



La 8^e merveille du monde

C'est l'équivalent contemporain de la bibliothèque d'Alexandrie : le Software Heritage de l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria) vise à « collecter, organiser, préserver et rendre accessible à tous le code source de tous les logiciels disponibles ». Le projet, lancé il y a un an, a été ouvert au public le 30 juin. Désormais, tout le monde peut participer à cette entreprise pharaonique, qui a déjà permis à l'Inria de collecter 20 millions de logiciels et 2,6 milliards de fichiers sources. L'organisme public fait appel à toutes les bonnes volontés : contributeurs pour signaler les logiciels, chercheurs pour prendre part à la construction d'une archive universelle, développeurs pour faire vivre la plateforme (bientôt en open source) et partenaires financiers. Microsoft, la fondation Linux et une institution publique néerlandaise de recherche apportent déjà leur soutien. Pour Jean Paoli, directeur général Interopérabilité et architecture XML de Microsoft, « le code source du logiciel constitue un patrimoine intellectuel essentiel pour le fonctionnement de nos sociétés ». La multinationale suit d'ailleurs de très près le stockage des données sous toutes ses formes – même *via* de l'ADN synthétique ! À ce jour, la firme a réussi à y stocker quelque 200 megabytes (MB) de données (l'équivalent de 1 200 pages web), mais la technique pourrait se généraliser si son coût baissait. On estime en effet qu'une boîte à chaussures emplies d'ADN synthétique pourrait contenir l'équivalent de 100 data centers. **A.D.**

